

Le Corvaisier (Pierre-Jean) 1719-1758

Associé étranger (1754-1758)

Pierre-Jean Le Corvaisier est né le 22 août 1719 à Vitré (Paroisse Notre-Dame), fils de Jacques-Jean Le Corvaisier (1694-1768), seigneur de la Courgeonnière, et d'Anne-Marie-Perrine Niot des Loges.

Après ses études à Laval puis au collège Saint-Thomas de Rennes, il séjourne pendant quelque temps au noviciat des Jésuites de Paris. Il poursuit son éducation au séminaire de Bourges et termine sa philosophie à Caen. Il renonce alors à embrasser l'état ecclésiastique et s'établit à Angers où il épouse, le 20 mai 1745, Marie Marie-Renée Cotelte de la Blandinière qu'il avait connue autrefois à Laval.

S'adonnant à la littérature, il est rédacteur du *Recueil de littérature*, bimensuel qui paraît à Angers en 1748. Homme à la mode dans sa province, il est reçu dans la Société littéraire épiscopale d'Orléans le 8 août 1749. Il est encore membre des Académies de La Rochelle et de Besançon. Membre de l'académie des sciences et des lettres d'Angers, il en devient le secrétaire perpétuel.

L'académie d'Angers s'étant mise en rapport avec celle de Nancy, lors de la séance de cette dernière, le 22 mai 1754, « M. Le Corvaisier, secrétaire perpétuel de l'académie d'Angers a été proposé à la recommandation de M. Fréron et admis en qualité d'associé étranger, d'après la lecture d'un de ses ouvrages récemment imprimé à Paris ayant pour titre : *Éloge du Roi*. Il est reçu le 20 octobre 1754, en même temps que Maupertuis, La Condamine, le comte de Maillebois et l'abbé Dagay de Myon. On lit sa dissertation, intitulée « La manie de rimer » dans laquelle il s'élève « contre la manie de rimer, contre la versification dans le genre inférieur, contre les rimailleurs d'habitude et de métier, qui inondent la Capitale et la Province de productions sans goût, sans harmonie, sans chaleur, sans utilité, qui ne s'aperçoivent point du ridicule dont ils se chargent, qui le chérissent même toujours aux dépens de leur réputation... ». Le texte est publié dans le volume III des *Mémoires* imprimés de la Société et à Paris, chez Lottin, en 1755.

Membre de la Société des francs-péteurs de Caen, Pierre-Jean Le Corvaisier est l'auteur de deux ouvrages scatologiques, *L'Esclavage rompu ou la Société des francs-péteurs* (Pordè-Polis [Paris], à l'Enseigne du Zéphire-Artillerie [A.-M. Lottin], 1756) et *L'Art de péter, essai théorique-physique et méthodique, à l'usage des Personnes constipées, des Personnages graves & austères, des Dames mélancoliques & de tous ceux qui sont victimes du préjugé. Suivi de l'Histoire de Pet-en-l'Air & de la reine des Amazones, où l'on trouve l'origine des Vuidangeurs*. (Nouvelle édition. Augmentée de la Société des francs-péteurs (En Westphalie, chez Florent-Q., rue Pet-en-Gueule, au Soufflet, 1776).

Le Corvaisier est mort le 12 août 1758 à Angers, en sa maison du Port Meslet en Reculée, et a été inhumé le 14 en l'église de la Trinité. [Alain Petiot. Avril 2026]

L'Année littéraire, t. III (1761), p. 241 ; Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. I, f° 588 ; Martine FRANÇOIS, « Le Corvaisier Pierre Jean », CTHS/La France savante ; *Mémoires de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy*, t. 3^e, Nancy, 1755, p. 348-359 ; François MOUREAU, « Le Corvaisier », *Dictionnaire des journalistes. 1600-1789* (Publication électronique) ; *Revue historique et archéologique du Maine*, t. 35-36, Le Mans, Pellechat, 1894, p. 46 ; *Tableaux généalogiques, notices et documents inédits*, t. III, Vitré, 1896, p. 36-39 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 67 v°.